



INTRODUCTION MUSICALE (Orgue)

ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE :

Prière d'accueil et d'invocation :

Soyez les bienvenus,

Dieu vous accueille avec nos forces et nos faiblesses,

Avec nos joies et nos douleurs.

Aujourd'hui nous sommes invités plus spécialement à réfléchir

Sur pourquoi nous voulons toujours plus.

Et si nous nous contentions de ce que nous avons car ce matin encore, Grâce et paix nous sont données au nom de Dieu, notre Père, de Jésus-Christ, notre Seigneur, dans le souffle et l'unité du Saint-Esprit.

Prions ensemble :

Merci Seigneur de nous avoir réunis encore ce matin pour de louer, pour te prier et pour écouter ta parole. Donne-nous un cœur ouvert et un esprit de lucidité afin que ce culte nous nourrisse et nous fortifie. Amen.

Je vous invite à vous lever pour chanter dans notre cantique à la page 248 le cantique 21-16 - Avec toi Seigneur - les strophes 1 à 3

LOUANGE

Ton Amour, Éternel, est plus élevé que les cieux !
et ta fidélité, plus hautes que les nuages !
Ta justice, est une comme une haute montagne
Ton discernement, est plus profond que le grand abîme !

Tu sauves, Éternel, l'homme et tout ce qui vit
Qu'il est précieux ton Amour, ô mon Dieu !

À l'ombre de tes ailes, tu abrites les humains
ils savourent les festins de ta présence
aux torrents du paradis tu les abreuves

En toi est la source de Vie !
Par ta Lumière nous voyons la lumière
Garde ton Amour à ceux qui t'ont connu
Et ta justice à tous ceux qui aiment ce qui est droit

Amen

Je vous invite à vous lever pour prolonger notre louange en chantant à la page 106 le psaume 82 – Oh ! Que c'est chose belle de te louer, les strophes 1 et 2

PRIERE DE REPENTANCE : nous prions :

Prions ensemble :

Seigneur,

Souvent, notre quotidien est rempli et déborde,

Ou si vide qu'on ressent de l'ennui.

Et nous ne trouvons plus le temps pour ce qui est essentiel :

Le dialogue avec toi, au travers des Écritures

Et dans l'intimité de la prière et de la méditation.

Alors, ce matin, prenons le temps
Et laissons tout ce qui nous occupe derrière nous,
Abandonnons le toujours vite, le toujours plus
Ou mieux : déposons-le devant toi.
En nous tenant là,
Dans la confiance que tu nous accueilles,
Que tu nous aimes, tels que nous sommes.
Nous faisons silence en nous et autour de nous
Et nous nous mettons à l'écoute de ta présence.

Silence.

Je vous invite à rester assis et à chanter dans notre recueil au numéro 43-04, page 638
Seigneur reçoit, Seigneur pardonne, la strophe 1

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON :

Nous nous levons pour accueillir les paroles de grâce.

À chacun, Dieu adresse ces paroles :

Confiance, Lève-toi !

Reprends ta route humaine, suis ton chemin,

En déposant tes doutes, tes hésitations, tes colères et tout ton surplus.

Laisse tes certitudes et mets-toi en marche.

Moi, je ne désespère pas de toi – dit Dieu –

Je te renouvelle ma confiance.

Je me tiendrai près de toi pour te fortifier

Devant toi pour éclairer ta route

Et derrière toi pour te protéger.

Va en paix – dit Dieu –

Avec mon pardon pour bagage.

Amen !

Je vous invite à chanter notre reconnaissance au numéro 41-28 page 600, la strophe 1 du cantique A Dieu soit la gloire.

ET en restant debout, écoutons ce que Dieu veut pour nous comme chemin de vie:

Dans Matthieu nous lisons :

Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.

Amen

Je vous invite à vous assoir

PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE :

Nous prions :

Seigneur, dans Jacques chapitre 1, nous lisons au verset 22 :

Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.

Alors, Seigneur, Aide-nous à comprendre cette parole afin que nous puissions la mettre en pratique dans nos vies. Et lorsque nous partirons d'ici aujourd'hui, aide-nous à être des exemples dans le monde.

Amen

J'invite notre lecteur ou lectrice pour les lectures du jour

LECTURES BIBLIQUES :

Lettre aux Philippiens chapitre 4 –versets 10 à 19

10 J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous avez pu enfin renouveler l'expression de vos sentiments pour moi; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait. Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve (ou de ce que j'ai, selon certaines traditions). Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie. Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma détresse. Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au commencement de la prédication de l'Évangile, lorsque je partis de la Macédoine, aucune Église n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait; vous fûtes les seuls à le faire, car vous m'envoyâtes déjà à Thessalonique, et à deux reprises, de quoi pourvoir à mes besoins. Ce n'est pas que je recherche les dons; mais je recherche le fruit qui abonde pour votre compte. J'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance; j'ai été comblé de biens, en recevant par Epaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable. Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ.

1 Timothée chapitre 6 –versets 6 à 12

C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins.

PREDICATION :

Il y a quelques années, on raconte qu'une société multi-nationale a donné à des paysans africains un engrais qui allait leur permettre de doubler leur récolte. L'homme d'affaire qui représentait la compagnie pensait leur avoir donné la solution pour les faire parvenir à une agriculture vraiment productive. Et effectivement la première année les paysans africains obtiennent une double récolte.

Mais l'année suivante, l'homme d'affaire revient sur les lieux et s'aperçoit qu'ils ne plantent plus rien. Affolé il leur demande « Pourquoi ne plantez-vous rien ? »

Les paysans africains ont trouvé cette question tout à fait ridicule mais ils répondent quand même: Notre dernière récolte était double nous avons assez pour nourrir notre famille pendant deux ans. Pourquoi planter cette année alors que nous avons suffisamment. »

Cette histoire ne nous dit pas la réaction de l'homme d'affaire mais elle met en présence deux visions du monde radicalement différentes. Deux réponses à une question qui se pose à tous: « De combien a-t-on besoin pour vivre? » A cette question, les uns répondront « assez pour subsister » les autres « le plus possible ». Cette histoire nous met en présence de deux groupes de personnes. Ceux qui sont pour le toujours plus et ceux qui sont satisfaits avec ce qu'ils ont. Et comme nous habitons dans un pays occidental avec une longue histoire de productivité derrière lui, il y a de fortes chances que nous nous trouvions dans le premier groupe, qu'on le veuille ou non, le groupe du toujours plus !

Et la question du groupe dans lequel nous sommes se pose d'autant plus que nous vivons une période de grandes turbulences du point de vue économique... Certains économistes parlent de la fin d'un certain monde, le monde de la croissance et de la prospérité galopante; le monde où chaque génération était plus prospère que la génération précédente, ce monde-là semble être aujourd'hui un monde perdu ! Une sorte de Jurassic Park dont les baby boomer seraient les derniers dinosaures.

Je me sens visé !

Et on nous dit qu'il faudra faire avec ! Avec la baisse de notre niveau de vie, de notre pouvoir d'achat, de nos retraites. Il faudra faire avec la décroissance et la question qui va se poser va être de savoir comment on va vivre dans ce nouveau monde ? Sera-t-on encore dans le toujours plus ou va-t-on apprendre à vivre autrement et autre chose ?

Paul dans les années 60 du premier siècle écrit une lettre à ses amis chrétiens qui habitent la ville de Philippe en Macédoine et il va nous parler d'un mot qui ne fait pas vraiment partie de notre vocabulaire quotidien, il va nous parler de **contentement**. Il va le faire à partir de sa propre expérience et il va écrire comment il a résolu dans sa vie cette question du contentement dans des situations difficiles et même précaires.

Il faut rappeler que Paul se trouve en prison à Rome et qu'à l'époque le prisonnier doit se nourrir à ses propres frais et donc surtout au frais de sa famille ou de ses amis. Heureusement Paul a des amis, en particulier les chrétiens de l'Église de Philippiques, et leurs dons sont les bienvenus et Paul écrit cette lettre pour les remercier et pour en dire un peu plus. En particulier sur le **contentement**.

Le Contentement : en fait c'est quoi ?

C'est le sentiment intérieur, profond et durable de celui qui a ses désirs comblés.

Il ne vous aura pas échappé que dans ce mot de contentement se trouve CONTENT. Nous pourrions dire alors, plus simplement, que le contentement est l'état de celui qui est content ou satisfait.

Vous aurez noté le verset 11 qui est peut-être déjà souligné dans votre Bible sinon il faut le faire : *« j'ai appris en toutes circonstances à être content avec ce que j'ai. »* Quelle que soit la circonstance, l'état dans lequel je me trouve, la période de ma vie que je traverse, une période

d'abondance et les périodes de disette, de vaches maigres ou grasses (plus rares), de difficultés financières, j'ai appris à être content. Dans la richesse et dans la pauvreté et dans toutes les situations qui se situent quelque part entre ces deux extrémités, j'ai appris à vivre content. Et par ces quelques lignes Paul, cet auteur inspiré par Dieu, nous donne peut-être envie d'apprendre avec lui, ce contentement. Il ne se pose pas en exemple à imiter, il ne lance pas de conseils, ni même des recommandations mais il nous donne envie de vivre peut-être un peu de ce qu'il a vécu. En tous cas, ce matin, j'ai envie de vous demander si vous avez envie de plus ou si vous êtes content de ce que vous avez.

Ce n'est pas simple de parler du contentement, d'abord parce que cela va tout à fait à contre-courant. Nous sommes dans une société qui est basée sur la consommation. Pour que notre économie tourne (et pour la croissance), il faut consommer toujours plus. C'est une nécessité et donc le contentement n'est pas une valeur en vogue. Mais ce n'est pas la plus grande difficulté.

Souvenons-nous que dans la Bible, Dieu montre toujours une grande sensibilité à l'égard de celui qui a des moyens limités. Le cœur de Dieu incline vers tous ceux qui n'ont pas les moyens. Dans le passage qui nous occupe, il faut bien noter que celui qui parle de contentement est en prison, ce n'est pas un discours d'un puissant qui tente de mieux contrôler les pauvres. C'est le discours d'un chrétien qui sait ce que le mot privation, tension, disette veut dire.

Les mots de Paul sont forts, il parle de privation ou de manque. Ces mots nous rappellent les fins de mois difficiles, la tension que cela peut provoquer, les difficultés quand il faut suivre le rythme de la vie, les frustrations quand on se sent limité pour payer des loisirs à ses enfants, leur offrir une bonne scolarité. . .

Quand Dieu nous parle de contentement ce n'est pas qu'il soit tout à coup devenu insensible à nos difficultés. Il est avec nous dans notre pauvreté. Mais en parlant de contentement il me semble que Dieu à travers Paul veut nous faire prendre conscience d'une autre possibilité de vie que la frustration et la comparaison. Dieu veut que nous embarquions pour une 'terra incognita', pour le nouveau monde, celui du contentement. Cette terre est en fait connue, c'est celle du Royaume, le sien... Le Royaume de Dieu (dont je parlerai en Mars prochain)

C'est donc un défi d'en parler mais c'est aussi un défi que de vivre le contentement.

Si dans ce passage il n'y a pas véritablement de mise au défi de vivre le contentement, d'autres auteurs s'en chargent. Jésus-Christ lui-même en parle. Il dit par exemple à des soldats qui lui demandent ce qu'ils doivent faire dans la vie : « Ne faites violence à personne et ne dénoncez personne à tort mais contentez-vous de votre solde. » (Luc chapitre 3, verset 14). Les soldats à l'époque avaient les moyens de faire pression pour s'enrichir.

Il y a donc un véritable défi lancé à tous ceux qui ont choisi de suivre Jésus Christ. Mais ce n'est pas un défi lancé en l'air, pour le plaisir du dépouillement : il y a en ligne de mire une certaine idée du bonheur. Quand Dieu nous parle d'argent dans sa parole il ne le fait pas pour nous poser des interdictions mais pour souligner le côté destructeur de l'amour de l'argent ou du toujours plus. Paul dit au jeune Timothée, nous avons relu ce passage, fais attention « **Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux** ». Et dans maux il y a mal. Le « toujours plus » fait mal à la vie ! On pourrait traduire « maux » par désastres. « L'amour du toujours plus est la cause de bien des désastres. » Combien de familles se sont déchirées pour des questions d'héritage ? Combien de couples se sont séparés pour des questions d'argent ? Combien de vies ont été bousillées par ce culte du toujours plus ?

Le contentement est un véritable défi lancé au bonheur et cet appel nous trouve chacun à différents niveaux : ceux qui ont plus, ceux qui ont moins, ceux qui ont du mal à se contenter de leur revenus, de leur habitation, de leur voiture, de leur vacances. Nous pourrions même étendre cela à des choses plus intérieures, ceux qui ont du mal à se contenter de leur famille, de leur santé, de leur propre personne, de leur mariage, de leur Église. Le toujours plus peut jouer dans ces domaines-là aussi et le contentement est donc un défi multiple à prendre au sérieux.

Alors que faire ?

En fait, il faut comprendre que le contentement, **c'est un défi au bonheur !**

Je relis le Proverbe 15 au verset 15 :

« ***Le cœur content est un festin perpétuel.*** » Le contentement est un régal à déguster sans modération. Le contentement c'est que du bonheur... un bonheur qui donne du goût à la vie.

Il est intéressant de noter que le mot « content, satisfait » du verset 11 se dit en grec autarkês, qui a donné en français le mot autarcie. L'expression bien connue « vivre en autarcie » signifie « vivre en auto suffisance sans avoir besoin d'aide extérieure ». Ce mot à l'époque du Nouveau Testament est très utilisé chez les stoïciens, une des écoles philosophiques les plus répandues avec l'épicurisme. On a fait parfois des rapprochements entre le stoïcisme et la pensée de Paul. Chez les stoïciens, le mot autarkes ou contentement signifiait « la liberté du sage à l'égard des circonstances et des fluctuations de la vie ». Le stoïque, par un effort de sa propre pensée, doit parvenir à maîtriser toutes les situations de la vie, et à modérer tous ses désirs.

Mais la maîtrise de Paul a une origine et une tonalité tout à fait différente: sa maîtrise ou son contentement, il les tient uniquement de celui « qui le rend fort ». Le verset 13 est aussi un verset à souligner : « ***Je puis tout par celui qui me fortifie.*** » Je peux tout, je peux être content dans toutes les situations que la vie me donne de vivre par celui qui me fortifie, c'est-à-dire Jésus. Il est la source, la base, l'origine de mon contentement. Voyez ici le petit clin d'œil aux derniers articles parus dans l'Echo des pins qui mettent en avant La force et ce qui nous fortifie . . .

Vous connaissez Jacques Ellul, auteur protestant français lu dans le monde entier. Jacques Ellul a écrit un livre sur l'argent (l'homme et l'argent) dans lequel il met bien l'accent sur le fait que l'argent est réellement un pouvoir, une autorité, une domination et sur le fait que Jésus a remporté la victoire sur toutes les dominations et tous ceux qui s'élèvent contre Dieu, « ***il a tout mis sous ses pieds*** », nous dit la Parole. Non seulement l'argent mais aussi son pouvoir d'attraction. Devant la croix, la course au toujours plus est devenue ridicule.

Et parce que Jésus est mort et ressuscité, parce que Jésus à la croix a tout accompli, parce qu'il a tout donné gratuitement, celui qui place sa confiance en lui, celui qui se saisit de cette vie nouvelle n'a plus besoin de se réaliser lui-même à travers l'acquisition de toujours plus de richesses, ou de confort ou de pouvoir ou de toute autre chose... Il n'en a plus besoin puisqu'il a tout pleinement en Jésus-Christ !

Le « toujours plus » qui caractérise notre monde s'effondre devant la croix comme un château de cartes lors des crises financières. Oui, c'est par lui, en lui et pour lui que nous pouvons vivre le contentement. Et pour nous sortir de cette zone dangereuse de l'insatisfaction perpétuelle dans laquelle nous sommes peut-être, il nous faut nous rapprocher de ce Jésus, qu'il faut venir de nouveau boire à la source.

Revenir par exemple à la prière, à la lecture de sa Parole, à une vie d'Église plus intense, une vie de service désintéressé plus marquée.

Et alors que seul dans sa voiture, si une superbe voiture vous dépasse avec une remorque portant un superbe bateau à moteur en bois d'acajou, au lieu d'être un moment de frustration ou de convoitise pouvoir se dire avec un sourire dans le fond de son cœur... « Jésus avec toi je suis riche, avec toi je suis content.... »

Enfin et vous l'avez certainement noté, par deux fois Paul utilise des verbes de l'apprentissage :

- Versets 11 et 12 « ***J'ai appris*** », (comme un disciple avec son maître).

Paul dit tout simplement « j'ai appris une chose que tous ne savent pas : à être content. » Paul ne précise pas comment il a appris. On peut certainement penser à l'apprentissage par l'expérience. Et Paul en a eues. Il est là à la fin de sa vie, il a dans la soixantaine. Il a eu le temps d'apprendre le contentement, à travers toutes les expériences qu'il a vécues.

On peut penser aussi à un apprentissage à la dure. Paul qui vient d'une famille distinguée avec quelques moyens, a appris dès qu'il est devenu chrétien ce que c'est que d'avoir des moyens limités. Un apprentissage difficile certainement. Quand il parle de détresse au verset 13 il utilise un mot très fort. Il en a souffert, il en souffre encore mais il a appris...

Et c'est cela le plus important. Le contentement, on n'y tombe pas comme dans une marmite de potion magique, sans faire exprès. Le contentement s'apprend, il y a comme une école du contentement dans laquelle on entre volontairement où il faut vouloir apprendre. Cela pourrait être notre prière pour 2026 : « **Seigneur apprend-moi à être content.** »

Pour finir, je me risque à quelques suggestions pratiques pour vivre effectivement le contentement.

La première serait d'apprendre à se limiter volontairement. Vous me direz : « On y est bien obligé en temps de crises et d'inflation » Et c'est vrai, on est obligé, mais on peut voir aussi ce genre de période comme un apprentissage pour nous, une occasion de vivre concrètement ce contentement.

Puis, apprendre à dire non, j'arrête. Refuser d'entrer dans ce monde du toujours plus. Je m'arrête de temps en temps et je me dis : c'est assez, ou j'en ai assez. Trop, c'est trop. . .

Je propose aussi d'apprendre à créer une ambiance de contentement. Créer une ambiance où l'on est content de ce qu'on a.

Mais l'important est que le Seigneur nous donne de vivre content avec lui, en lui, en nous souvenant également que « nous pouvons tout par celui qui nous donne la force de vivre » et que sa grâce seule nous suffit.

Amen

Pause musicale (orgue)

Nous prions

Merci Mon Dieu de nous rappeler que la vie peut – être simple. Que la vie peut être belle.
Merci de nous faire comprendre que courir après les richesses du monde n’apporte pas le bonheur.
Donne-nous d’apprendre à vivre avec ce que nous avons, sans chercher à vouloir plus, sans toujours regarder avec envie ce que les autres peuvent avoir et que nous n’avons pas.
Garde-nous des vaines richesses et fais ‘nous comprendre combien nous sommes riches de te connaître’.
Amen

Nous nous levons pour chanter au numéro 44-07 les strophes 1,2 et 3 (Tu me veux à ton service), page 662

Et en restant debout, nous confessons notre Foi

CONFESSION DE FOI :

Éternel,

Je crois que tu es le Dieu vivant,
que tu es mon Dieu.

Je crois que tu as donné ton Fils Jésus-Christ pour nous sauver,
il est mon frère, mon ami, mon Seigneur.

Je crois que ton Esprit nous fait vivre :
avec plus de foi, plus d’espérance et plus d’amour.

Je crois que c’est ensemble que nous avançons vers toi,
et qu’ensemble nous ferons un monde plus juste.

Mon Dieu, Je crois qu’il n’y a en toi que du bien,
et que tu nous fais vivre éternellement.

Amen

OFFRANDE et ANNONCES :

Place aux annonces

C'est maintenant le temps de la Cène

Sainte CENE

Nous prions :

« Un jour au milieu de nous Il y eut un homme, un homme comme nous qui vécut et mourut comme nous ;

Un homme qui éprouva la peur, la colère, la confiance et la joie, comme nous.

Cet homme est le langage par lequel toi notre Dieu tu as adressé au monde la bonne nouvelle de ton amour inconditionnel.

Cet homme est un signe de ta grâce pour nous pour nous aujourd'hui et pour ce don que tu nous fais, nous te disons merci et nous chantons ta gloire.

Je vous invite à vous lever et chanter dans notre recueil page 290, le cantique 24-06, **C'est toi Jésus, le pain rompu**, nous chanterons la première strophe et la troisième strophe.

Vous pouvez vous asseoir. **(Se déplacer devant la table de communion)**

Le soir venu, Jésus se mit à table avec les douze. Pendant le repas, il prit du pain et après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna en disant : « prenez, mangez, ceci est mon corps. »

Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai nouveau, avec vous, dans le royaume de mon Père.

Père, au moment où nous partageons ton repas, nous faisons mémoire des paroles et des gestes de Jésus-Christ, de sa mort et de sa résurrection.

Nous recevons de toi ce repas, nourriture pour ce monde.

Tu nous rassembles et nous invites.

Par ton Esprit, renouvelle notre foi afin que ce pain et ce vin soient les signes de la présence de ton Fils parmi nous.

Fais toute chose nouvelle dans nos cœurs et dans le monde.

Amen

(Élévation du pain et du vin)

- Voici le pain de vie que nous partageons, signe visible de la communion au corps du Christ.
- Voici la coupe de l'alliance pour laquelle nous rendons grâce, signe visible de la communion au sang du Christ.

J'invite 4 conseillers pour offrir le pain et le vin de ce matin.

Venez car tout est prêt.

Formons un cercle d'unité autour de cette table.

Père, nous te remercions pour ce repas. Tu nous as rendus proches de toi. Élargis l'espace de notre vie.

Donne-nous de cueillir, d'accueillir, de recueillir les êtres et les événements qui surviennent sur nos chemins. Nous ne pouvons pas faire cela sans toi. Accorde-nous, Seigneur, ta force et ton amour.

Amen

Je vous invite à regagner vos places.

PRIERE D'INTERCESSION

Nous nous unissons dans la prière:

(TEMPS DE SILENCE)

Seigneur, par notre prière aujourd'hui nous nous ouvrons au-delà de nos murs d'Église pour te remettre ce monde avec ses joies, ses élans de vie et ses combats de paix, mais aussi toutes ses douleurs, ses rejets, ses guerres et ses désespoirs.

Pour nous lever dans ce choix de la vie auquel tu nous appelles, permets de laisser derrière nous ce qui nous pèse, ce qui nous retient, ce qui nous abaisse, ce qui nous abat ! Tu connais nos cœurs et les chemins qui nous mènent à la joie de ta présence, alors permets nous de les entendre et de les emprunter.

Que cet élan renouvelé soit pour nous une force pour porter ton espérance à celles et ceux qui en ont besoin, et que lorsque nous devons nous lever pour la dignité de tes enfants, nous puissions le faire.

Répands ta lumière, nous t'en prions, sur tous ceux qui, dans la nuit du doute ou du découragement, te cherchent sans pouvoir te nommer.

Nous entendons tes appels à la paix, la main tendue et ouverte, l'ouverture des portes, l'accueil de l'autre, l'abaissement des murs, le courage d'agir, le réconfort... Alors nous te le demandons, mets

en nous la force qu'il nous faut pour réaliser ces élans pour ce monde, pour que nos prières deviennent vraies et incarnées en nous, pour que nous allions à la rencontre de l'autre.

Tu es Amour, porte-nous à l'offrir.

Tu es Joie, montre-nous comment la transmettre.

Tu es Lumière, aide-nous à rayonner.

Tu es avec nous et nous sommes avec toi Seigneur, notre prière est aujourd'hui pleine d'espérance et nous savons qu'elle te parvient par la sincérité de nos cœurs.

Nous voulons rassembler maintenant toutes nos demandes en te disons ensemble :

Notre père qui est aux cieuxAmen

Nous nous levons pour l'envoi et la Bénédiction

Envoi

Voici une BEATITUDES POUR NOTRE TEMPS :

Bienheureux ceux qui ne cumulent pas les emplois qui ne leur sont pas nécessaires pour vivre dignement et simplement, car ils auront une place dans le Royaume.

Oui, Bienheureux serez-vous quand vous cesserez de dire : " Si je ne tire pas profit de la situation, un autre le fera à ma place. " Quand vous cesserez de penser : " Quel mal y a-t-il à vouloir plus, puisque tout le monde le fait ? " Parce qu'alors, votre vie sera une anticipation du bonheur du Royaume.

Bénédiction

Le Seigneur nous dit :

Si pour aimer tu attends d'avoir toujours plus, tu n'aimeras jamais !

Donne-moi ton cœur et aime-moi comme tu es et avec ce que tu as !

Alors, tu seras riche et ma bénédiction sera pour toi.

Va en paix, je suis avec toi.

Amen

**Pour conclure ce culte, chantons 2 fois le cantique 62-77 page 1001
(Ma paix, je vous laisse)**

CLOTURE MUSICALE (orgue)

BON DIMANCHE A TOUS